

A PROPOS DE LA TÊTE FÉMININE DE KHOTYLEVO II OU LE PROBLÈME DU PORTRAIT À L'ÉPOQUE PALEOLITHIQUE.

Nicolas D. PRASLOV

Pendant mon voyage à Bryansk, en juin 1993, j'ai eu l'opportunité d'étudier avec la plus grande attention la collection des fouilles du site du paléolithique supérieur de Khotylevo II. Ce site est situé dans la vallée de la Desna, au centre de la plaine russe. Il avait été découvert par F.M. Zavernyaev, archéologue de Bryansk, qui a mené ses recherches pendant dix ans, sur une surface d'environ 500m². La couche archéologique de ce site se situe dans la partie supérieure du sol de l'interstade de Bryansk, enfoui à une profondeur de 4 mètres. Elle a deux datations par C¹⁴ : 23660±270 (LU-359) et 24960±400 (IGAN-73).

Au cours des fouilles, on a découvert un grand nombre de pièces lithiques et osseuses, ainsi que des objets d'art (Zavernyaev, 1974, 1978, 1981). Beaucoup d'objets en os et en ivoire sont très originaux. Les plus intéressants sont trois statuettes féminines en ivoire et trois fragments d'autres statuettes.

F. M. Zavernyaev (1978) a publié un article, en russe, sur ces objets et H. Delporte, en 1993, fait allusion à Khotylevo. Pour éviter la répétition de la description de ces objets, je voudrais mettre l'accent sur quelques particularités caractéristiques. Ces particularités ne sont pas mentionnées dans les publications citées.

Les deux statuettes -la plus grande et la petite de forme massive (N° 1 et 2 d'après H. Delporte)- ont des épaules brusquement tranchées, en forme d'arête, semblables à celles d'une statuette de Kostenki 1 (complexe 2) découverte en 1987, alors que la plupart des statuettes ont des épaules aux formes arrondies. Au niveau de la taille, le bras gauche de la grande statuette est séparé du corps par un trou ovale de 5 mm de longueur et 3 mm de largeur.

Il est à noter que les statuettes, dans leur majorité absolue, à l'exception d'une seule figurine de Gagarino, ont les bras étroitement serrés contre le corps. La grande statuette est très endommagée, et l'a été aussi lors des fouilles. Sur quelques parties préservées, des restes de colorant noir sont visibles. Les deux autres statuettes ne sont pas terminées et représentent les différents stades de confection. Plusieurs fragments -une petite tête en ivoire, un morceau de jambe cassée au genou et celui de jambes attachées l'une à l'autre- montrent que nous avons découvert beaucoup moins de statuettes qu'il n'y en avait en réalité.

Une petite tête en ivoire (ZAVERNYAIEV, 1978, fig. 3, 3) a attiré particulièrement mon attention. Elle a été partiellement endommagée à l'époque préhistorique, et également lors des fouilles (fig. 1). La partie conservée fait 17 mm de diamètre et 19 mm de hauteur. Sur la face, à gauche et à droite, les

dommages semblent récents. On peut voir seulement une partie de la surface plate, comme sur les statuettes de Kostenki. Vue d'en haut, elle est presque ronde (fig. 1 d, 3). A droite, on remarque un long et mince rouleau, découpé par des traits fins et obliques (fig. 1, 2), qui sépare le visage de la coiffure. Six rouleaux de même espèce, descendent vers la nuque. Il semble qu'ils représentent des tresses. Ils sont séparés de l'autre partie de la coiffure par une ligne transversale sur la nuque et plus loin, on peut voir onze lignes du même genre, qui forment des bandes d'1 mm de largeur, découpées par les traits gravés à 1mm l'un de l'autre (fig. 1, d, 3). Les trois bandes inférieures, immédiatement au-dessus des tresses, sont cunéiformes alors que toutes les autres sont fines et ordinaires (fig. 1, e, f). La largeur des bandes varie entre 1 et 2 mm, mais il est difficile de l'identifier, au premier coup d'oeil, ce qui témoigne de l'excellente maîtrise de l'artiste préhistorique qui a utilisé librement la ligne de la gravure.

Parmi les objets décrits par Z. Abramova (1966) et H. Delporte (1993), il n'y en a pas d'analogues à cette tête miniature avec ses traits originaux. En essayant d'interpréter l'importance et la signification de cet objet, j'ai involontairement repris l'idée du portrait qu'avait émise Edouard Piette au début du XXème siècle.

"Quant à Piette, il adopta essentiellement une attitude iconographique, en ce sens que, pour lui, les gravures et les sculptures paléolithiques étaient en quelque sorte les portraits des êtres vivants contemporains des artistes" (DELPORTE, 1987, p. 121).

La majorité des chercheurs sur l'art primitif se passionnent pour la théorie religieuse et magique et cherchent des preuves logiques de la sémantique de l'image humaine et animale dans la vie des chasseurs paléolithiques. Cependant, presque tous ne prêtent que peu d'attention à l'analyse iconographique.

A mon avis, seul H. Delporte a rappelé constamment le point de vue d'E. Piette, mais sans insister. A l'heure actuelle, il semble peu probable que quelqu'un puisse rejeter le lien entre l'art paléolithique et les représentations religieuses et magiques des chasseurs anciens.

La plupart des sculptures sont exécutées d'après les canons bien définis qui sont le témoignage de ces liens. On les retrouve dans l'art plus moderne, par exemple dans les sculptures égyptiennes de petites dimensions, ainsi qu'à l'époque antique ou médiévale. Il faut préciser que ces canons -ces règles obligatoires de la composition- concernent seulement l'iconographie, c'est-à-dire le schéma du sujet mais jamais l'interprétation du sens général de telle ou telle oeuvre d'art. Selon l'opinion générale de plusieurs historiens de l'art, les canons ne sont pas contraires à la création d'une image, qui a toujours pour base un prototype concret avec des traits uniques et individuels. Il me semble autrement impossible d'expliquer la différence entre l'image d'une jeune fille de Brassempouy et des femmes de Malta et Kostenki 1, les têtes de Dolni Vestonice et Grimaldi (fig. 2).

Les nouvelles découvertes de Kostenki 1, complexe 2 (PRASLOV, 1985, 1986, 1993) et du nouveau complexe d'Avdevo (GVOZDOVER, 1983) permettent de poser le problème de la représentation de personnes concrètes avec plusieurs

caractéristiques individuelles, telles que les traits du visage, les parures originales etc. Si nous comparions tous les objets connus, nous pourrions voir que la perfection de la représentation dépend de la maîtrise de l'artiste préhistorique. Il faut aussi prendre en considération la différence entre les phases de la production.

Certaines statuettes d'Avdeevo, Khotylevo, Kostenki et Malta n'ont pas été achevées par l'artiste préhistorique. Elles sont arrivées jusqu'à nous - témoignages de différentes étapes de fabrication. Je ne partage pas l'hypothèse émise par H. Delporte, selon laquelle l'artiste préhistorique ne représenterait souvent qu'une partie du corps humain -l'effet obtenu rappelant celui de la synecdoque- ; dans la plupart des cas, il s'agit du visage et de la partie supérieure du corps, ces deux aspects servant au mieux la ressemblance du portrait (DELPORTE, 1993, p. 17). Il me semble que H. Delporte a fondé son hypothèse sur la base d'analogies avec l'art moderne.

Quand j'ai eu la possibilité d'étudier attentivement les fragments des statuettes, j'ai pu constater que ceux-ci étaient intentionnellement cassés par les chasseurs préhistoriques (PRASLOV, 1993) ou bien endommagés pendant les fouilles, ou par de mauvaises conditions de préservation. Mon but n'est pas d'analyser ici toutes les représentations des portraits concrets; je n'aborde guère les images gravées des hommes de La Marche, j'ai choisi seulement quelques types parmi les plus caractéristiques. Ils sont très bien décrits dans la monographie de Léon Pales et M. Tassin de Saint-Péreuse (1976). H. Delporte les considère comme des caricatures. Il me semble qu'ils tiennent plus de la charge que de la caricature.

A la différence de la caricature, la charge a généralement pour fonction la critique d'un personnage réel, toujours représenté par un portrait, rarement par un sujet plus développé. Plusieurs portraits de La Marche confirment l'hypothèse de l'apparition des représentations de personnes concrètes beaucoup plus tôt que la découverte du portrait de Fayun qui semble être lié à l'origine du genre du vrai portrait. Pour terminer mon exposé, je voudrais rappeler une citation d'H. Delporte : "Par contre, en matière d'interprétation, sa tendance iconographique qui le menait à présenter des portraits à signification anthropologique n'est plus considérée que comme un essai malheureux" (DELPORTE, 1987, p. 135).

BIBLIOGRAPHIE

ABRAMOVA Z.A., 1966,

Figurations humaines dans l'art paléolithique européen. Nauka, Moscou-Léninegrad. (en russe).

DELPORTE H., 1979,

L'image de la femme dans l'art préhistorique. Paris (Picard).

- DELPORTE H., 1987,
Edouard Piette. Histoire de l'art primitif. Précédé de Piette, pionnier de la Préhistoire. Paris (Picard).
- DELPORTE H., 1993,
L'image de la femme dans l'art préhistorique. Nouvelle édition augmentée. Paris (Picard).
- GVOZDOVER M.D., 1977,
Nouvelles figurations humaines dans la station du paléolithique supérieur d'Avdevo, *Voprossy anthropologii*, 71 (en russe).
- GVOZDOVER M.D., 1985,
Typologie des statuettes féminines de la civilisation paléolithique de Kostenki. *Voprossy anthropologii* 75 (en russe).
- KLIMA B., 1983,
Dolni Vestonice, taboriste loveu mamutu. Academia (Praha)
- MUSSI M., 1992,
Popoli civilya' dell' Italia Antica, vol. 10, Biblioteca di storia Patria. Bologna.
- PALES L. et TASSIN DE SAINT-PEREUSE M., 1976,
Les gravures de la Marche: II. Les humains. Paris (Ophrys).
- PRASLOV N., 1985,
L'art du paléolithique supérieur à l'Est de l'Europe. *L'Anthropologie*, 89 - 2.
- PRASLOV N., 1986,
Neue Frauenstatuetten des Paläolithikums aus Kostenki. *Das Altertum*, 32 - 1.
- PRASLOV N., 1993,
Eine neue Frauenstatuette aus Kalkstein von Kostenki 1 (Don, Russland). - *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 23 - 2, Mainz.
- ZAVERNYAIEV F.M., 1978,
Sculptures anthropomorphes de la station du Paléolithique supérieur de Khotylevo. *Sov. Archéologie*, 4 (en russe).

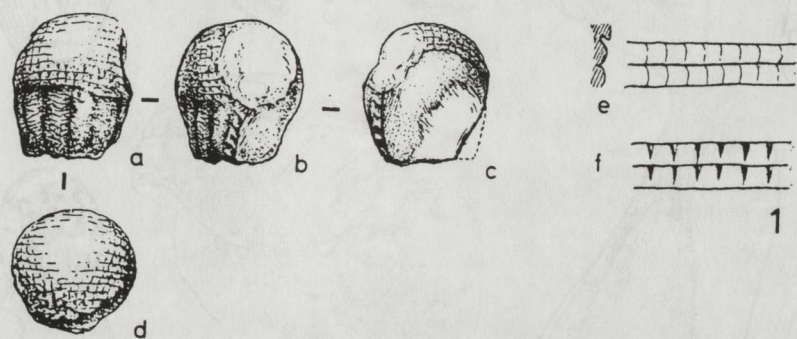


Fig. 1. La tête féminine de Khotylevo II.
1a-d - gr. nat ; 2-3 - agrandie

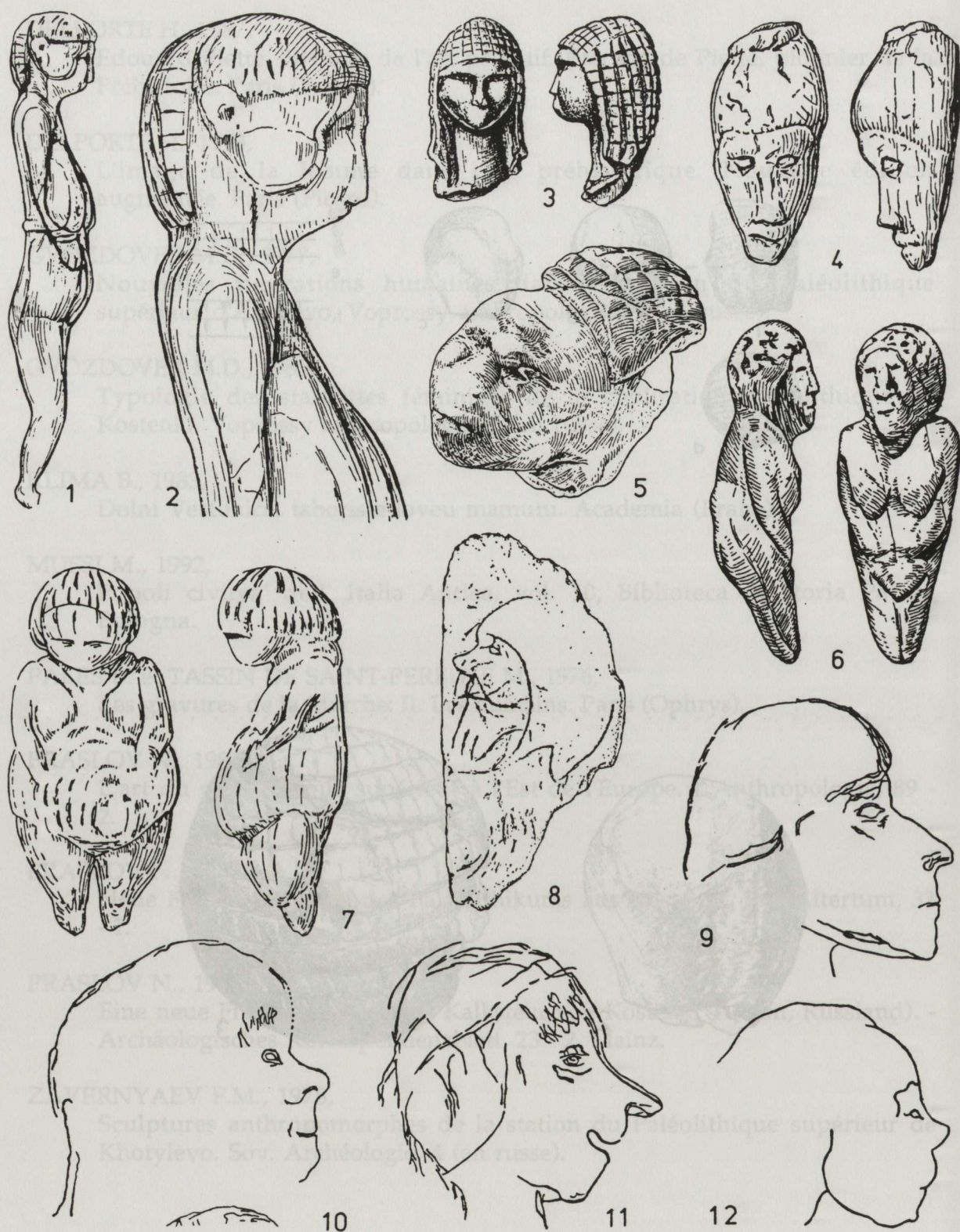


Fig. 2. 1, 2 - Avdeevo; 3 - Brassempouy; 4 - Dolni Vestonice; 5 - Grimaldi; 6 - Malta; 7 - Kostenki 1, complex 2; 8 - Vado all'Arancio; 9-12 - La Marche.